

### 1. DES NOUVELLES DE NANDO ET CLAUDE EN BLEU, BLANC, ROUGE.

Cela fait maintenant deux semaines que les choletais ont repris l'entraînement, à l'exception des deux fers de lance offensifs de CB la saison dernière : **Claude MARQUIS** et **Nando DE COLO** retenus en **Equipe de France**.

Ils **disputent actuellement les qualifications au Championnat d'Europe** du 3 au 20 septembre 2008 :

- 3 Septembre à 20h00 : à Nancy : **France** - Belgique
- 6 Septembre à 15h30 : à Kiev : Ukraine - **France**
- 10 Septembre à 16H45 : à Istanbul : Turquie - **France**
- 13 Septembre à 20h00 : à Charleroi : Belgique - **France**
- 17 Septembre à 19h00 : Au Mans : **France** - Ukraine
- 20 Septembre à 20h00 : à Limoges : **France** - Turquie



Sur cette photo, **Claude MARQUIS capitaine de l'Equipe de France** en l'absence de Tony PARKER, **reçoit des mains de M. Serge GERARD**, représentant le Président de la Fédération Française de Basketball, **un trophée** lors du tournoi de Strasbourg (du 10 au 17 août 2008).

# Claude Marquis, un revenant chez les Bleus

**Euro 2009.** Claude Marquis, redevenu l'un des top-pivots de Pro A (13,2 points, 7,6 rebonds) a retrouvé sa place chez les Bleus. Comme en 2004.

Vous revoilà en équipe de France après plusieurs saisons d'absence. Vivez-vous cela comme une revanche ?

C'est clair que j'étais assez frustré de ne pas avoir participé à l'Euro 2005 et 2007, d'être mis à l'écart.

C'était une injustice selon vous ?

C'est un mot qui reflète assez mon état d'esprit. Maintenant les choses ont changé. C'est un nouveau groupe, un nouveau coach, un nouveau staff. À moi d'être convaincant !

Vous avez eu des soucis offensifs en début de préparation (NDLR : 1 sur 9 face à la Pologne, 0 sur 5 face à l'Italie), comment vous sentez-vous aujourd'hui à la veille de votre 31<sup>e</sup> sélection ?

Nettement mieux ! Au niveau de l'adresse, des shoots extérieurs. Maintenant il va falloir que j'apporte ce bagage offensif en match de compétition.

Encore une fois on voit que la taille des intérieurs français est limitée. N'est-ce pas un réel handicap dans le concert européen ? Ronny Turiafet moi-même travaillons beaucoup au sol. Nous sommes costauds, athlétiques, ce qui nous permet de compenser par rapport aux grands de 2,10, 2,13 m.

Justement comment se passe la concurrence avec Ronny Turiaf dans la raquette ?

Je pense que nous sommes très complémentaires. J'évolue plus dans la vitesse d'exécution, je cours tout terrain. Ronny déménage dessous et va probablement terminer les matches. C'est clair, je suis son backup.

« Rien n'est jamais acquis »

Il y a des joueurs en réserve, une liste dans laquelle Michel Gomez peut puiser à tout moment avec Badiane et Vaty notamment, est-ce que cela vous inquiète ?

Rien n'est jamais acquis. À partir de là, on sait qu'il faut se donner à 100 %. Il est nécessaire de produire du jeu, on l'a tous compris.

Vous vous retrouvez avec d'autres Choletais dans le groupe France (NDLR : Tchicamboud en partance pour Nancy, De Colo). C'est plutôt un avantage ?

Un avantage, je ne sais pas. En tout cas, c'est agréable car on se connaît bien. C'est au coach de gérer notre cohésion.

L'arrivée de Parker a-t-elle changé la donne ?

Tony est arrivé en forme ! Lors du dernier match, nous avons vu qu'il

apportait un plus, c'est un gros soutien pour nous. Il a mis 30 points lors du dernier match de préparation face à la Tchéquie. Psychologiquement, nous sommes plus rassurés.

Il y a un double enjeu avec la qualification pour le championnat d'Europe qui générera à son tour une qualification pour le championnat du monde 2010, n'est-ce pas pesant ?

Je ne pense pas. L'objectif numéro 1 c'est de se qualifier et donc de terminer à la première place de la poule. Un point, c'est tout ! Comme l'a dit le coach, pour cela il faut que nous soyons dangereux aux trois postes.

Dans quel état d'esprit êtes-vous avant la première rencontre des préqualifications ici à Nancy sachant que, par exemple, l'Italie une des places fortes du basket européen, est en difficulté dans sa poule ?

On a bien bossé. Nous sommes dans la dernière droite. On est un peu excité par rapport à cela et on se doit d'être très présent pour faire un premier bon match face à la Belgique. C'est vrai que les problèmes des Italiens vont nous inciter à être vigilants.

Recueilli par Alain MOIRE.



Le Choletais Claude Marquis a retrouvé les Bleus avec appétit après trois saisons d'absence.

## Basket-ball

# La saison de tous les bonheurs pour De Colo

**Euro 2009 (qualifications).** Révélation de l'année, le Choletais Nando De Colo a intégré le groupe France et s'y est installé comme un vieux briscard.

NANCY (de notre envoyé spécial). Il y a cinq semaines, il n'avait pas encore revêtu le maillot de l'équipe de France A. En l'espace d'un été, de neuf matches de préparation, Nando De Colo (1,95 m, né en 1987) a fait son trou chez les Bleus (14,6 points de moyenne, 11,4 d'évaluation) juste derrière, statistiquement parlant, son glorieux aîné Tony Parker (15 points, 17 d'évaluation). «C'était un objectif de le côtoyer. À ses côtés, on apprend. C'est sympa.» Les chiffres ne trompent pas!

### Le deuxième patron des Bleus

«Incontestablement, il est talentueux, note Parker, on se trouve bien sur le terrain.» De Colo possède le sens du jeu, une polyvalence rare à l'arrière, une tête bien faite et ne gamberge pas. De quoi faire exploser quelques défenses. Derrière «TP», c'est déjà le deuxième patron des Bleus. Au point qu'on a le sentiment qu'il fait partie des meubles. «Évidemment lorsqu'on revêt le maillot bleu, on n'a plus envie de le quitter.»

MVP français (meilleur joueur) 2008, MVP de la Semaine des As, All Star de la Ligue française, All Star et MVP Eurocup 2008, De Colo a réussi une saison ébouriffante et amasse les distinctions comme il enfile les paniers (22 points contre la Pologne le 1<sup>er</sup> août dernier). Avec une belle régularité! «A la base, j'ai travaillé pour cela. Les récompenses sont arrivées, cela m'a permis de progresser rapidement. L'équipe de France, c'est un plus dans une carrière, une progression logique. Mais il faut continuer à bosser. Au niveau international, c'est plus dur physiquement mais j'arrive à m'adapter.»

Nando De Colo (9 sélections maintenant), va passer son premier



Le Choletais Nando De Colo (à droite), ici avec Tariq Kirksay, avant d'affronter la Belgique à Nancy, s'installe peu à peu au firmament du basket français.

examen officiel en compétition, mercredi à Nancy, face à la Belgique. «Je suis attendu. La pression? À moi de jouer mon basket sans me prendre la tête.»

### La NBA en 2009

«Ce sera un vrai test pour lui», avance Parker, qui connaît la musique. Dans une équipe largement renouvelée par la force des choses, De Colo a une belle carte à jouer. Et le sait! «Des stars ont beau être absentes, ça peut faire mal. Si nous sommes capables de faire de bonnes défenses, on sera dans le vrai. Nous visons la première place. La Turquie, est à mon sens,

l'équipe la plus dangereuse de notre groupe. Je n'y suis jamais allé. Ca va être chaud là-bas, m'a-t-on dit.»

Ensuite, l'arrière tricolore retrouvera Cholet Basket qu'il a voulu quitter à l'intersaison pour le Dynamo Moscou. «C'est de l'histoire ancienne. Je suis choletais jusqu'à l'année prochaine. Je vais donner le maximum pour CB. Il est clair qu'ensuite je veux partir soit dans un grand club européen ou en NBA. Je vais m'inscrire à la Draft 2009. Mais c'est un autre débat, on verra cela un peu plus tard.»

Alain MOIRE

## 2. DES NOUVELLES DE NANDO ET CLAUDE EN BLEU, BLANC, ROUGE.

L'Equipe de France a bien débuté les qualifications pour l'Euro 2009 en s'imposant 82-63 face à la Belgique dans le sillage d'un Nando De Colo exceptionnel et auteur de 28 points à 9/9 aux tirs et 6/6 aux lancers-francs !

La mise en route des Bleus aura été délicate mais la victoire est au rendez-vous avec en prime un écart conséquent.

BASKET



# DE COLO FAIT DÉCOLLER LES BLEUS

(Page 7)

NANCY, PALAIS DES SPORTS JEAN-WEILLE, Hier. – Emmenée par un Nando De Colo (ci-contre, à gauche) auteur de 28 points, l'équipe de France a entamé son parcours qualificatif à l'Euro par une nette victoire (82-63) contre la Belgique. (Photo Marc Francotte)

**BASKET** ▶ CHAMPIONNAT D'EUROPE 2009 HOMMES (qualifications, 1<sup>re</sup> journée)

# De Colo trace la route

Avec vingt-huit points de leur arrière néophyte, les Bleus ont écarté la Belgique malgré une entame de match ratée.

L'équipe de France a attaqué du bon pied les qualifications à l'Euro 2009 en dominant la Belgique à Nancy (82-63). Accrochés à la pause (34-33), les Bleus ont fait la différence en deuxième mi-temps grâce à leur défense et à un brillant Nando De Colo, vingt et un ans, auteur de 28 points pour son premier match officiel en sélection. Ce succès est à confirmer samedi en Ukraine.

**NANCY** – de notre envoyé spécial



**Arnaud LECOMTE**  
alecomte@lequipe.presse.fr

**TONY PARKER** n'est pas tout seul. Nando De Colo a apporté hier soir à Nancy un élément dingant à la supposée « Parker dépendance », volant la vedette à son capitaine au cours de son premier match de compétition officielle.

28 points, dont 23 en deuxième mi-temps, le tout sans le moindre shoot raté, tous nappés d'une fluidité technique à rendre jaloux les meilleurs attaquants « yougoslaves ». La France du basket savait qu'elle disposait avec le Ch'ti de Cholet d'une pépite. Elle comprend depuis hier que le jeune homme, vingt et un ans tout juste, a signé un long bail en sélection, aux côtés d'un Parker dont il va forcément faciliter la vie à l'avenir. Non, Parker n'est plus tout seul à frapper les défenses, même si De Colo devra confirmer la solidité de son mental, déjà éprouvée à maintes reprises la saison passée, dans les salles de Kiev et d'Istanbul, où le tapis rouge ne lui sera pas dévolu comme hier. « Je doute qu'il fasse cela à tous les matches car il va être ciblé, mais je veux bien signer tout de suite... »,

écrivait Gomez au sujet d'un joueur qui totalisa au cours du match huit séquences à trois points au total, quatre tirées, trois paniers plus faute et de discours. Mais l'équipe a dans une série de trois lancers après une faute derrière la ligne. **Début négligé** « Nando est impensable. Il n'y a pas besoin de lui faire beaucoup de dessins et de discours. Mais l'équipe a dans (Richard) Grady-Soliman et dans (Tariq) Kirksay. Le public a mis beaucoup de pression. Cela explique le folklore du début », ajoutait l'entraîneur des Bleus. En dépit d'une première mi-temps négligée, la France a allumé la première des six torches qui attendent sur son parcours de qualifications. Mais, il lui fallait ébrécher ses séquences défensives et trouver une amorce offensive avec De Colo pour abattre la tente Belgique, accroché

comme le belge nous le montre Lionel Boco aux chevilles de Parker. Le capitaine français en fut assez agacé pour shooter sur la tête du tenace Ostendais au gang de la pause, dominant un minuscule point d'avance aux Français (34-33) après vingt minutes. La résultante d'un début de match raté dans les grandes largeurs, l'antécédent défensif récidivé par Michel Gomez au cinq singulièrement romantique (Richard) Grady-Soliman avec Turiaf et Kirksay qui débuta n'étant pas du tout au rendez-vous. À 1-11 (5), Gomez arrêta les frails et concoupa Parker et De Colo pour rétablir l'équilibre. « Mais le mal était fait pour la mi-temps. Parker en était encore une fois irrité. En Ukraine et plus encore en Turquie, ce genre d'écartement sera plus sanctionné et moins puni... », dans ma carrière, j'ai vu beaucoup d'équipes à + 21 être

reprises à la mi-temps et j'ai aussi souvent vu l'équipe de France bien commencer et mal finir », ajouta Gomez. On a aussi trop souvent vu les Bleus se tirer une balle dans le pied par le passé. D'ailleurs, ils tremblèrent encore, et Parker le premier, sur la ligne des lancers. Ce virus chronique vient toujours rôder autour de l'équipe de France en septembre. Tout comme fleurissent les défenses de zone. Hier, De Colo et son insolente réussite surent en atténuer la perversité. Mais nul doute que le chemin du panier devra être beaucoup mieux préparé dans les jours qui viennent. Car c'est d'abord dans sa culture du jeu de courses que la France put s'exprimer, hormis les coups de fouet du dieu De Colo-Parker, lorsque l'abattage défensif de Diawara, et Turiaf puis de Bokolo stoppa l'attaque belge après la pause pour donner dix unités d'avance

(36-35, 23) puis vingt en fin de partie. « On doit apporter plus de ballons dessous car la puissance physique de Claude Marquet et Ronny Turiaf a fini par faire la différence. L'équipe peut encore progresser », poursuivait Gomez. Car samedi en Ukraine se cachent les premiers pièges d'une campagne qui ne tolérera pas de faux pas. – Ar. L.

FRANCE		82-63		BELGIQUE	
Ma	Pa	Tro	Qu	Ma	Pa
Diawara	23	8	9/9	1-2	1-6
Turiaf	12	3	9/9	0-1	0-1
Boko	4	0	0-1	0-1	0-1
Grady	11	0	0-1	0-1	0-1
Soliman	7	1	1-1	0-1	0-1
Parker	20	18	11/13	0/5	0/4
Tchicaya	5	0	0/2	0-1	0-1
Uroic	10	0	0-1	0-1	0-1
De Colo	27	28	28	18	10
Marquet	22	5	5/5	1-2	1-2
Turial	21	11	11/11	0/0	0-1
Kirksay	10	2	2/2	0-1	0-1
<b>TOTAL</b>	<b>108</b>	<b>82</b>	<b>82/92</b>	<b>33/38</b>	<b>5/18</b>

**REACTIONS**  
**Eddy CASTEELS** (sélectionneur belge) : « On a joué avec une bonne organisation, mais c'est dommage que l'on perde la concentration dans les cinq dernières minutes. Je crois que 20 points n'est pas l'écart véritable de ce match. Mais avec cette défaite, on reste réalistes, les pieds sur terre. »  
**William GRADY** : « On va se débiter difficile car on n'était pas en place défensivement mais ensuite on a pu débouler. La rentrée de Tony (Parker) et de Nando (De Colo) a fait du bien. Nando ? L'adore ce joueur, c'est un jeune qui va aller bien. Je suis heureux pour lui que cela se passe comme cela. »  
**Williams SOLIMAN** : « C'est un bon départ et il faut déjà se concentrer sur le prochain match à l'extérieur. On va du mal à se mettre en jeu mais on a joué nos systèmes et c'est pareil, on shootait tous à trois points et on a eu du mal à trouver le rythme défensif sur les aides. Nando De Colo a mis les points quand il fallait ». – Ar. L. et D. L.

**NANCY, PALAIS DES SPORTS JEAN-WEILLE, Hier. – L'arrière Nando De Colo se glisse dans la défense belge – ici Driesen et Van Rossum –, qu'il a totalement débordé en seconde période.** (Photo Marc Francotte)

**RÉSULTATS**  
 LE CALENDRIER DES BLEUS  
 □ Samedi 6 septembre : Ukraine-France, à Kiev  
 □ Mercredi 10 septembre : Turquie-France, à Istanbul  
 □ Samedi 13 septembre : Belgique-France, à Charleroi  
 □ Mercredi 17 septembre : France-Ukraine, au Mans  
 □ Samedi 20 septembre : France-Turquie, à Litvoie.  
**RÉSUMÉ** – Les premiers des quatre groupes ont pu les trois autres dans des conditions difficiles pour l'Euro 2009, en Pologne (17-20 septembre 2008). Le match des dixième, les quatre deuxième et les quatre troisième disputent un samedi de replaçage (18-19 septembre 2008) avant le vainqueur sera qualifié pour l'Euro.

**La Turquie s'impose**  
 PROCHAIN ADVERSAIRE DES BLEUS, l'Ukraine s'est inclinée hier soir à Istanbul face à la Turquie (73-86). Les Ukrainiens se présenteront sans deux joueurs ayant évolué en NBA (Pecherov et Feserko) mais avec l'ex-Polois Dzedzov.

**TURQUIE 86-73 UKRAINE**



**NANDO DE COLO**, l'arrière choletais a étincelé hier pour son premier match officiel d'international.

## « *Pas m'arrêter là !* »

**NANCY** –  
de notre envoyé spécial

« **NANDO, 28 POINTS à 100 % pour vos débuts officiels en bleu, vous ne pouviez rêver mieux ?**

– Oui, c'est sûr. Les matches amicaux avant ne restaient que des matches amicaux. L'important était hier, il fallait se mettre dedans. J'ai réussi à bien rentrer dans le match et voilà. Mais, ce n'est qu'un match, il ne faut pas trop se monter. Il faut surtout être constant sur les cinq à venir, c'est ça le plus important.

– **On connaissait vos facultés sur le un contre un, là vous avez aussi été parfait derrière la ligne à trois points (4/4) !**

– C'est vrai, mais quand il y a Tony Parker qui « drive », tout le monde nous attend dedans. Donc là, j'ai eu des shoots ouverts, je les ai pris et c'est ce qui a fait la différence.

– **L'association avec Parker a plutôt bien fonctionné. Cela va-t-il vous obliger justement à prendre plus de shoots extérieurs ?**

– On verra. Maintenant, on arrive à un niveau où il faut s'adapter au jeu. Si tu ne peux pas « driver », tu restes derrière la ligne à trois points ou tu te rends dangereux autrement. Pour l'instant, ça se passe comme ça, Tony pénètre plus que moi et ça marche bien.

– **On l'a vu beaucoup vous parler sur le terrain, c'est important pour vous ?**

– Moi j'accepte tous les conseils. Ce que j'accepte un peu moins, c'est que l'on me dise comment jouer. Il ne faut pas

trop embrouiller les gens. Mais avec Tony, ça se passe bien, il donne beaucoup de conseils, il a une carrière. Il faut l'écouter, ça va faire du bien à l'équipe.

« **L'équipe nationale, un autre truc** »

– **On a le sentiment que vous avez débuté ce match sans appréhension particulière ?**

– Oui et non. Je n'ai pas l'habitude de jouer des matches comme cela. Même si cette année j'ai fait quelques finales (Semaine des As et Coupe de France), c'était avec le club. L'équipe nationale, c'est un autre truc, une autre ambiance.

– **Après votre excellente saison dernière (MVP français de Pro A), la dynamique est donc inchangée ?**

– Ah oui et puis je ne vais pas m'arrêter là ! Je vais continuer à travailler pour atteindre mes objectifs. Là, je suis à fond avec l'équipe de France, après on verra ce qui se passera.

– **Vous n'avez pas débuté dans le cinq. Surpris ?**

– Non. Tony n'y était pas non plus donc... On sait comment le coach organise son équipe. Pendant les matches amicaux, ça s'est passé à peu près pareil. Maintenant, il faut éviter de mal débiter le match comme on l'a fait trop souvent, parce que derrière, ça nous donne un petit handicap. Si on peut les enfoncer dès le début, ce serait mieux.

– **De manière générale, comment analysez-vous l'entrée de l'équipe de France dans ces qualifications ?**

– Bien. On a gagné, c'est le principal. Maintenant, il faut continuer, ne pas s'arrêter à un match. Tout le monde en est conscient. » – D. L.

*L'Equipe – Jeudi 4 septembre 2008*

## Basket-ball

# De Colo étincelant mène les Bleus au succès

**Euro 2009 (qualifications).** France - Belgique (82-63). Après une entrée en matière calamiteuse, les Bleus ont logiquement pris la mesure des Belges.

NANCY (de notre envoyé spécial). Mais quelle mouche avait piqué Michel Gomez ? Le technicien tricolore en proposant un cinq majeur très « expérimental », voire baroque, a joué avec le feu en alignant d'entrée Tchicamboud, Soliman, Gradit, Turiaf, Kirksay. Fallait oser ! Michel Gomez l'a fait ! Alors que les Bleus sont déjà privés de 7 à 8 éléments NBA. Parker sur le banc semblait ébahi.

Les Belges, opportunistes, en profitaient pour prendre les commandes de la partie (1-11 à la 4<sup>e</sup>). Expérience non concluante et un « poil » méprisante pour les adversaires. Et dire que le coach français évoquait le syndrome Titanic avant match. Après 5 minutes, les Bleus prenaient l'eau ! Parker (10 points à la pause), De Colo (5), Marquis (5) et Diawara (8) entraînent enfin pour colmater les voies d'eau (7-11 à la 7<sup>e</sup>, 13-15 à la 9<sup>e</sup>). Un deuxième match plus conforme avec les forces en présence commençait (16-15 à la 10<sup>e</sup>). Ouf, le coach avait repris ses esprits ! Dominateurs au rebond (19 contre 10 à la mi-temps), les Français trouvaient la bonne carburation sur jeu rapide (29-26 à la 17<sup>e</sup>). Pourtant à la pause, les jeux n'étaient pas faits ! Loin de là (34-33).

### Nando De Colo brille

Cependant, le début de la deuxième période permettait aux Tricolores, sous l'impulsion de l'inévitable Parker mais surtout de Nando De Colo (20 points à la 25<sup>e</sup>), de prendre le large (52-41 à la 27<sup>e</sup>) malgré Van Rossom (15 points), volontaire et efficace. Fort de cet avantage, les Bleus se devaient de « tuer » le match pour éviter toute mauvaise surprise. Ils le firent mais il a fallu patienter (55-45 à la 30<sup>e</sup>) car les Belges ne lâchaient pas le morceau. Les esprits s'échauffaient. À l'image de « Doum » Lauwers et de Gradit. Ce n'est qu'au beau milieu du quatrième



L'entrée de Parker, entre autres, apermis aux Bleus de refaire surface.

quart-temps que la victoire française ne fit plus de doute (66-52 à la 25<sup>e</sup>) avec une mention particulière pour De Colo (28 points à 100 %) qui fêta avec brio sa première sélection en match officiel. Quant à prétendre que les Bleus dans leur ensemble ont rassuré leurs supporters, il y a un (grand) pas que nous ne franchissons pas. Samedi à Kiev, il faudra, pour le moins, éviter une entrée en matière « folklorique ».

Alain MOIRE.

### La fiche technique

France bat Belgique 82-63 (16-15 ; 18-18 ; 21-12 ; 27- 18).

France : 25 tirs réussis sur 53 tentés dont 9 sur 22 à 3 points et 21 lancers sur 30. 36 rebonds. 11 passes

décisives. 17 balles perdues. 9 interceptions. 4 contres. 18 fautes. Les marqueurs : Diawara 8, Bokolo 1, Parker 19, Marquis 7, De Colo 28, Brun 6, Turiaf 11, Kirksay 2.

Belgique : 22 tirs réussis sur 51 tentés dont 9 sur 23 à 3 points et 10 lancers sur 10. 23 rebonds. 16 passes décisives. 19 balles perdues. 9 interceptions. 1 contre. 24 fautes personnelles.

Les marqueurs : Moors 6, Van Rossom 17, Beghin 12, Bosco 4, Van Der Jonckheyd 8, Lauwers 6, Oveneke 5, Tabu 4.

5 000 spectateurs.

■ La 1<sup>re</sup> journée, hier : France - Belgique 82-63 ; Turquie - Ukraine 86-73.

■ La 2<sup>e</sup> journée, samedi : Ukraine - France ; Belgique - Turquie.

## La France sur de bonnes bases

Photo AFP



**Nancy - hier soir** : Tony Parker, auteur de 19 points, s'est fait voler la vedette par le Choletais Nando De Colo (28 points, 4 rebonds)

Grâce à un Nando De Colo étincelant, la France a lancé sa campagne vers l'Euro-2009 sur de bonnes bases en battant la Belgique (82-63), hier à Nancy.

S'il y avait un match où les Bleus n'avaient pas le droit à l'erreur c'était bien celui-là, à domicile face à l'équipe a priori la plus accessible du groupe C. Qu'ils y soient arrivés sans frayeurs, passées cinq premières minutes apocalyptiques (1-11) avec un cinq de départ plutôt romantique, est à porter à leur crédit. D'autant qu'ils ont soigné leur panier-averse. Un facteur qui pourrait s'avérer utile par la suite si jamais il faudra accrocher l'une des trois places de meilleur deuxième qui expédient, elles aussi, directement à l'Euro en Pologne (7-20 septembre 2009).

### Énorme De Colo !

Hier soir, le jeu des Bleus a souvent été réduit à sa plus simple expression, existant surtout à travers les actions d'éclat individuelles de Parker (19 points), Diawara et surtout De Colo, qui a survolé la rencontre avec 28 points à 9 sur 9 aux tirs ! Jusqu'ici tout va bien.

**FRANCE : 82**

**BELGIQUE : 63**

M-T. : 34-33 (16-15, 18-18, 21-11, 27-18)

• **FRANCE** : Parker 19 pts, Y. Diawara 8, Soliman 0, Issa 0, Gradit 0, Bokolo 1, Tchicamboud 0, Marquis 7, De Colo 28, Brun 6, Turiaf 11, Kirskay 2.

### L'autre match

Turquie - Ukraine : 86-73

### Le classement

1. France, Turquie 2 pts ; 3. Ukraine, Belgique 1.

### La prochaine journée

Ukraine - France (samedi) ; Belgique - Turquie.

# De Colo avec les Bleus: un sans-faute

**EURO 2009.** 15 points en 5 minutes au début du 3<sup>e</sup> quart-temps, 28 au total à 100 %. De Colo n'a pas manqué ses débuts officiels avec les Bleus.

**Vous ne pouviez guère rêver mieux pour un premier match officiel avec l'équipe de France ?**  
C'est sûr ! Je n'avais pas été mauvais lors des matches amicaux. Fallait-il encore confirmer lors d'une rencontre officielle. J'ai réussi à rentrer dans le match. Et voilà !

**Avec une belle série en début de troisième quart-temps !**

Quand Parker drive, tout le monde nous attend dedans. J'ai eu des shoots ouverts, je les ai pris. C'est toute la différence avec Tony qui mobilise les énergies adverses et laisse des espaces pour les autres. J'en ai profité ! C'est intéressant pour moi. Avec Tony cela se passe bien, il donne beaucoup de conseils. Il a une carrière, il faut l'écouter !

**Avez-vous une certaine appréhension avant la rencontre ?**

Oui et non ! Je n'ai pas l'habitude

de jouer des matches comme cela. C'est vrai que cette année, j'ai joué quelques finales. C'était avec le club. Avec les Bleus, c'est différent. Au début, il y a une autre ambiance mais cela ne reste que de l'ordre du détail. Je ne vais m'arrêter là. Je vais continuer à travailler, je me mets à fond dedans avec l'équipe de France.

**28 points pour une première, c'est du jamais vu ?**

Oui, mais ce n'est qu'un match. Il faut être constant dans les semaines qui vont venir, c'est le plus important. Il ne faut pas se croire arriver.

**Comment analysez-vous le match dans son ensemble ?**

On a gagné, c'était la priorité. Il faut continuer comme cela. À l'avenir, il serait mieux de débiter les rencontres d'une manière plus performante.

*Recueilli par Alain MOIRE.*



Nando De Colo a réussi une performance de tout premier ordre face à la Belgique.

Ouest France – Vendredi 5 septembre 2008

## La première cape ébouriffante de De Colo

**Sensation du dernier championnat avec Cholet-Basket, Nando De Colo plane aussi en équipe de France avec laquelle il a réussi une première sortie officielle grise mercredi en qualifications à l'Euro-2009.**

Vu le manque d'adresse et de sang-froid récurrent des Bleus, la performance de l'arrière choletais lors de la victoire 82-63 face à la Belgique à Nancy interpelle forcément : 28 points à 9 sur 9 aux tirs (dont 4 sur 4 à trois points) en 26 minutes, cela faisait longtemps qu'on n'avait pas vu une telle ligne de stats en équipe de France. Qu'elle soit l'œuvre d'un gamin de 21 ans, pratiquement inconnu il y a un an, ne fait qu'ajouter du piment à une histoire qui s'est embrasée comme un feu de prairie.

On savait déjà que le triple MVP du championnat (All-Star Game, Semaine des As, meilleur joueur français de la saison) était la grande révélation de l'année. On se doutait même qu'il allait apporter un

petit quelque chose aux Bleus cet été. Mais de là à réussir de tels débuts... « On va dire que la coupure de l'été ne m'a pas freiné », minore l'intéressé, aussi discret devant les micros qu'expressif ballon an main. « Je ne montre pas beaucoup d'émotions ? Peut-être mais il ne faut pas trop vite se monter parce qu'on peut rapidement se faire rattraper. »

**Cholet avant le grand saut**

De Colo n'est donc pas du genre à s'enflammer. Mais l'ambition est bien là, nichée au fond d'un phrasé sans emphase. « Ce n'était qu'un match, je ne vais pas m'arrêter là, je vais continuer à travailler pour atteindre mes objectifs », assène-t-il.

Après son transfert avorté au Dynamo Moscou, le Ch'ti, curieusement passé au travers des sélections de jeunes, doit rester encore une saison à Cholet avant de s'envoler vers un grand club européen ou la NBA. Un destin programmé pour cet attaquant spectacu-

laire et racé au shoot de velours qui rappelle celui d'un autre petit prince des Mauges, Antoine Rigau, avec qui il partage également vista et lecture du jeu.

Au-delà de ses qualités de basketteur, ce qui frappe chez De Colo c'est son énorme confiance qui se cache derrière une timidité apparente. « Il ne se pose pas de questions, souligne le sélectionneur Michel Gomez. Titulaire ou pas, dix points d'avance ou dix points de retard, peu importe, il joue, c'est tout. » Et c'est bien.

**Entente cordiale avec Parker**

Surtout lorsqu'il évolue aux côtés de Tony Parker avec qui l'entente est cordiale. « Il donne beaucoup de conseils. Il a une carrière. Il faut l'écouter », dit De Colo qui n'est pourtant pas du genre à se laisser faire. « J'accepte tous les conseils mais un peu moins que l'on me dise comment jouer. »

Sur le plan technique aussi, le tandem fonctionne. « Quand il



Nando De Colo a marqué 28 points à 9 sur 9 aux tirs (dont 4 sur 4 à trois points) en 26 minutes

à Tony qui pénètre, explique De Colo, tout le monde nous attend dedans, c'est intéressant pour moi, j'ai des shoots ouverts. »

« Avec les défenses qui seront concentrées sur moi, confirme Parker, il aura beaucoup d'espaces pour faire ses un contre un

ou ses tirs extérieurs. » Encore faut-il les mettre. C'est tout le mérite du tueur silencieux de Cholet. « Il ne faut pas croire qu'il fera ça à tous les matches, hein », freine Michel Gomez, soucieux de protéger son trésor.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 5 septembre 2008

# Entre ici, De Colo !

Avec son show offensif contre la Belgique, le jeune Choletais est entré dans la caste des grands attaquants français.

**KIEV – (UKR)  
de notre envoyé spécial**

**IL GRAVIT** les marches quatre à quatre. Mercredi à Nancy, face à la Belgique, Nando De Colo (21 ans depuis juin) a franchi une nouvelle barre dans une progression époustouflante qui l'installe désormais parmi les grands attaquants français de notre époque (voir ci-contre). Marquer plus de 25 points à 100 % de réussite (28 pts à 9 sur 9 aux tirs) n'a jamais été réalisé dans l'histoire contemporaine de l'équipe de France, encore moins pour une première sélection en compétition officielle.

Et ce n'est pas comme si Tony Parker, référence offensive ultime depuis Bonato, Rigaudeau ou Abdul-Wahad chez les Bleus, était resté à San Antonio. Vingt-trois des vingt-huit points de De Colo ont été signés lorsque le meneur des Spurs était sur le parquet...

« Qui aurait dit ça il y a un an ? », sourit Jacques Monclar, consultant de Sport +, mercredi à Nancy. Appelé par Erman Kunter chez les pros de Cholet début 2007, le jeune homme a, dans l'ordre et dès la saison suivante, raflé les titres de MVP du All-Star Game, de la Semaine des As et de la saison régulière de Pro A pour les joueurs français, ajoutant au passage un carton de 37 points (à 11/16 aux tirs) le 29 janvier en Coupe d'Europe FIBA, contre les Barons de Riga à la Meilleraie (80-78)...

L'enchaînement et la constance des performances éblouissent d'autant plus que le Chti de Cholet n'a jamais enfilé un maillot national chez les jeunes, ne participant qu'à un simple stage chez les minimes. « C'est incon-

testablement un travailleur, qui voit les choses de mieux en mieux. Il a cette capacité à tout le temps faire quelque chose avec la balle », remarque Kunter. « Il m'impressionne à l'entraînement par sa routine, son sérieux, sa détermination », note Monclar au sujet de cet arrière extrêmement à l'aise avec la balle et à l'approche du jeu chirurgicale. De Colo est incontestablement un scoreur, un vrai, comme le basket français en produit peu à son poste.

## Monclar : « Le mix de Rigaudeau et de Parker... »

Face à la Belgique, concentrée sur le jeu de fixation de Parker, les positions se sont présentées, notamment à longue distance. « C'est un très bon joueur de basket. Il a mis des tirs importants, a été agressif, dans les systèmes. Et a profité des espaces, car la défense se concentrait sur moi. Il va forcément me faciliter la tâche, car en plus il peut créer, monter la balle », résume Parker au sujet d'un joueur avec qui il partage une maturité psychologique précoce et une approche glaciale des choses du terrain. « Avec Rigaudeau aussi, il partage des choses... dans le côté taiseux, déterminé. Et puis, comme Antoine, il a une vraie main, car il a mis des paniers de loin quand même », estime Monclar qui sourit : « Le mix de Rigaudeau et de Parker ressemblerait à Nando De Colo... Il y a pire comme voisinage, non ? »

Demain, dans le voisinage, il y aura l'Ukraine, à Kiev, dans le contexte anachronique de l'ancienne URSS, que les Français ont découvert hier. Hôtel de goût et de confort soviétique,

chambres et cuisine spartiates, salle d'entraînement lointaine, embouteillages, adversaires mystérieux qui ont forcément reçu les échos de sa performance face à la Belgique.

« Nando a fait un bon match, mais c'était facile, hein, rit Erman Kunter, son coach turc de Cholet. On va voir comment il va se comporter à l'extérieur, à Kiev, à Istanbul. Je pense qu'il manque encore de dureté. Il perd aussi sa concentration et des ballons. Plus le niveau monte, plus il faut s'endurcir. Il joue " combo-guard " (arrière-meneur). C'est un poste de plus en plus physique. Quand les défenseurs vont commencer à le casser, il lui faudra répondre », prévient-il.

Quel profil présente vraiment Nando De Colo, qui sera probablement drafté en juin 2009 ? Celui d'un futur joueur de NBA, muni des standards athlétiques requis à un poste très fourni aux États-Unis ? Ou celui d'un excellent joueur d'Euroleague ? Les recruteurs américains devraient fréquenter La Meilleraie de Cholet cette saison... Le Dynamo Moscou aurait mis, sans succès, plus de 500 000 euro sur la table cet été pour racheter son contrat dans les Mauges. « Beaucoup de joueurs rêvent d'aller en NBA. Je le vois plus comme un joueur de haut niveau en Euroleague, comme Diamantidis, Papaloukas, Jasikevicius... », tranche Kunter. « Je ne lui vois aucune limite à l'heure actuelle, lance Monclar. Il manque d'explosivité, peut-être... Mais quand on met des paniers à sept ou à huit mètres, c'est qu'on a quelque chose. » Ce quelque chose qui, mercredi soir, a fait entrer Nando De Colo dans le grand bleu.

**ARNAUD LECOMTE**